

# Forum de la durabilité industrielle: un premier pas concret, utile et prometteur

À Moutier, le tout premier Forum de la durabilité industrielle a réuni une centaine de participantes et participants venus chercher des réponses concrètes à des enjeux bien réels. Objectif atteint, selon les organisateurs, i-moutier et le SIAMS.



Discussion ouverte sur les bonnes pratiques: Laura Rabbath, Thomas Pinet, Oscar Lampe et leurs hôtes échangent sur les leviers concrets d'une stratégie de durabilité réussie.

Le Forum de l'Arc de la cité prévôtoise s'est transformé l'espace d'un jour en forum durable. Dès l'ouverture, le ton a été donné: simplicité, pragmatisme, convivialité. « Nous voulions une journée à l'image de notre région et du SIAMS: studieuse sans être pompeuse », résume Pierre-Yves Kohler, directeur du SIAMS, lors de l'introduction partagée avec Anne Hirtzlin, directrice de i-moutier, ainsi qu'Aurone Chavanne, stagiaire engagée et souriante.

## Une entrée en matière réglementaire... mais pas ennuyeuse

C'est Oscar Lampe (Forvis Mazars) qui lance la journée avec une plongée dans les aspects légaux de la durabilité. Un sujet dense, mais traité avec clarté, qui capte l'attention des participants dès les premières minutes. Cahiers ouverts, stylos actifs: les normes européennes prennent soudain une autre dimension. Puis vient Thomas Pinet (TP'Impact Conseil), qui parvient à transformer une montagne de réglementation en une méthode simple et actionnable. Il rassure, motive, vulgarise. « Il montre qu'on peut avancer sans se perdre dans mille pages de jargon », salue Anne Hirtzlin. Une formation avec lui est d'ailleurs déjà en préparation à i-moutier.

## Bonnes pratiques et pièges à éviter

La table ronde qui suit permet d'illustrer les propos avec des cas concrets. Aux côtés de Thomas Pinet, Laura Rabbath (MPS) partage ses retours du terrain. Comment embarquer ses équipes? Où poser les premiers jalons? Le public participe avec enthousiasme, prolongeant la discussion jusque dans les assiettes à midi.

Jonathan Normand (B Lab Suisse) clôt la matinée avec une présentation inspi-

rante sur le rôle de l'entreprise dans la transition. « La durabilité n'est pas un acte de charité, mais un acte de créativité », affirme-t-il, défendant l'idée que la mission d'une entreprise doit se refléter dans chaque rouage de son fonctionnement.

## L'après-midi: place à l'action

Les échanges laissent ensuite place à des ateliers pratiques autour de quatre thématiques clés: bilan carbone, double matérialité, efficacité énergétique et économie circulaire. Animés par une douzaine de spécialistes, ces ateliers rencontrent un franc succès... au point que les participants en oublient le temps qui passe.

« J'étais gardien du temps, mais je me suis vite fait déborder! », sourit Pierre-Yves Kohler. La pause se transforme en prolongation, signe que les discussions vont bon train.

## Panatere: l'exemple qui frappe

En fin de journée, Raphaël Broye (Panatere) partage un cas pratique percutant sur l'économie circulaire. Son credo: « Nous voulons faire disparaître le mot déchet de notre vocabulaire. » Avec des chiffres parlants (jusqu'à 50'000 kg de minerai pour une batterie de voiture!),



Immersion dans les enjeux de la double matérialité: un atelier participatif pour comprendre comment croiser impacts financiers et impacts sur la société et l'environnement.



Anne Hirtzlin ouvre le Forum : la directrice de i-moutier donne le ton d'une journée placée sous le signe du bon sens, du partage et de la durabilité concrète.

il prouve qu'un autre modèle est possible, et déjà à l'œuvre à La Chaux-de-Fonds.

La journée se termine autour d'un apéritif animé. Les discussions se poursuivent, les idées fusent. Un formulaire de retour d'expérience est annoncé...

### Entre autres : AG de l'AFDT - du grand art pour le petit usinage

Le 20 mars dernier, l'AFDT (Association des fabricants de décolletage et de taillage) a tenu son assemblée générale dans un cadre d'exception : la manufacture Audemars Piguet au Locle. Près de 90 membres ont répondu présents, séduits par la visite exclusive des ateliers de la célèbre maison horlogère.

Grégory Affolter, président de l'AFDT, a ouvert la séance avec vision et intuition : les robots humanoïdes, futurs consommateurs massifs de pièces microtechniques. Joëlle Schneider, directrice, a ensuite retracé une année 2024 riche : Journées de la presse, Portes ouvertes, salons, prix aux apprentis, et un stand commun au SIAMS pour valoriser les petites entreprises. L'AFDT muscle aussi sa présence numérique, prépare la réforme des métiers et fêtera cet automne ses 80 ans. L'occasion pour elle de réfléchir à un nouveau nom, plus percutant. Une chose est sûre : le décolletage a de beaux jours devant lui.

mais les premiers échos sont sans appel : les participants en redemandent.

### Un partenariat logique et porteur

« Nos membres ont beaucoup de questions sur la durabilité. Ce forum nous a permis d'y répondre de manière concrète et accessible », conclut Anne Hirtzlin. Et Pierre-Yves Kohler d'ajouter : « En tant

que communauté SIAMS, nous souhaitons offrir à nos exposants de la valeur, toute l'année. Et aujourd'hui, chacun repart enrichi. » Comme au SIAMS ! ■

Roland J. Keller

► [Le 2e Forum de la Durabilité Industrielle aura lieu le 18 mars 2027. À vos agendas!](#)

## Publireportage

# L'invention en orbite à Genève

*Pour sa 50e édition, le Salon international des inventions a fait le plein d'idées, d'étoiles... et d'enfants curieux. Un pavillon suisse dynamique, la présence marquée de l'ESA et des démonstrations robotiques venues d'Asie ont rythmé cet anniversaire placé sous le signe de la créativité.*

Du 9 au 13 avril, la 50e édition du Salon international des inventions a rassemblé plus de 28'000 visiteurs à Palexpo, autour de 1'043 inventions venues de 42 pays et



L'ESA était bien présente avec le satellite suisse CHEOPS.

régions. Ce rendez-vous mondial a, cette année encore, offert un aperçu des tendances technologiques actuelles.

Le pavillon suisse a marqué les esprits avec une scénographie vivante. Sur fond de statistiques percutantes — 14 années en tête du classement mondial de l'innovation, 3% du PIB investi dans la R&D, un record mondial de brevets par habitant —, les institutions helvétiques ont affirmé leur rôle moteur. Parmi les partenaires visibles : l'EPFL, CSEM, l'EPFZ, mais aussi les universités, PME innovantes et acteurs de la recherche appliquée.

L'UNIGE, via son dispositif Scienscope, a su captiver les plus jeunes avec des jeux scientifiques, des ateliers de réflexion et une mise en scène ludique de la démarche scientifique. En face, un planétarium gonflable du projet PlanetS invitait petits et grands à plonger dans les mystères de l'univers.

L'Agence spatiale européenne (ESA) proposait pour sa part un espace haut en couleur, centré sur la mission CHEOPS. Une maquette échelle 1:1 du satellite, fruit d'une collaboration avec l'Université de Genève, trônait fièrement au centre du stand. À ses côtés, le module AIRSWIM développé par le CSEM — un système optique spatial compact — témoignait du savoir-faire suisse en instrumentation de pointe.

Enfin, difficile de ne pas remarquer la présence massive de délégations asiatiques, notamment de Corée, de Chine ou encore de Taiwan. Robotique humanoïde, innovations médicales, dispositifs d'assistance ou encore bras articulés intelligents : l'Asie a démontré, une fois de plus, sa capacité à innover. ■

Roland J. Keller